

1. Approche méthodologique

- La compilation des données sur les personnes déplacées en République Démocratique du Congo (RDC) a constitué un défi de taille en 2018, notamment en raison des nombreuses urgences à l'échelle du pays, les mouvements continus de population et le contexte électoral. Cette compilation devait également recevoir l'aval du gouvernement national et des autorités provinciales.
- Cette année, l'Inter-Cluster national a revu les méthodologies sectorielles de définition des personnes dans le besoin, personnes ciblées, activités sectorielles et coûts unitaires en profondeur. Cette note vise à expliquer l'approche utilisée.
- Le Cadre National de Concertation Humanitaire (CNCH)¹ a signalé son intention de créer prochainement une commission des mouvements de population nationale qui épaulerait les commissions provinciales, afin d'assurer un meilleur suivi du nombre de personnes déplacées sur l'ensemble du territoire de la RDC. Cette Commission devrait permettre d'harmoniser la vision et les concepts méthodologiques concernant les mouvements de population et faciliter le consensus sur le nombre de personnes déplacées dans le pays. Sa mise en place fait partie des recommandations du rapport de mission de la Commission mixte au Groupe Technique de Travail².

2. Personnes déplacées en RDC

- **Les équipes terrain qui se penchent sur la comptabilisation des personnes déplacées ont, dans leurs bases de données, un chiffre cumulatif, en date de décembre 2018, de 5,3 millions de personnes.** Cela inclut des données datant de plusieurs années et qui n'ont pas encore pu être mises à jour, notamment en raison du fait que les déplacés sont comptabilisés sur la base des alertes reçues. De plus, les personnes retournées ne sont pas documentées dans la même mesure que les déplacés car il n'existe pas de mécanisme permettant de comptabiliser systématiquement les retours dans les communautés d'origines. L'équipe humanitaire poursuit également ses discussions avec les autorités pour trouver une solution à ce problème. Les commissions de mouvement de populations (CMP) sont également en train de revoir les données sur les personnes ayant demeuré en famille d'accueil pendant plusieurs années et un consensus sur le nombre total de personnes déplacées dans le pays devrait être atteint prochainement.
- **Pour la période allant de janvier à août 2018, les commissions provinciales de mouvements de population ont recensé 1,37 million de personnes nouvellement déplacées en utilisant les mêmes sources et méthodologies de vérification qu'au cours des années précédentes.** Ces données ont été confirmées au niveau des ateliers techniques annuels qui se sont déroulés au troisième trimestre avec la participation des acteurs humanitaires et des services techniques de l'État au niveau provincial et national. D'autre part, cette année, les données provinciales de nouveaux mouvements de population ont fait l'objet d'une validation par les Gouverneurs des provinces concernées, avant d'être endossées au niveau national lors de la troisième réunion du CNCH.
- **Tenant compte des projections pour les quatre derniers mois de 2018, le nombre de personnes nouvellement déplacées pour l'ensemble de l'année 2018 serait estimé à 2,1 millions de personnes.** Cela n'inclut pas les récentes données, en cours de vérification, sur les retournés d'Angola (environ 500 000), de Rutshuru (environ 250 000), les déplacés de Djugu (environ 60 000), Yumbi (province de Mayi-Ndombe) et ceux

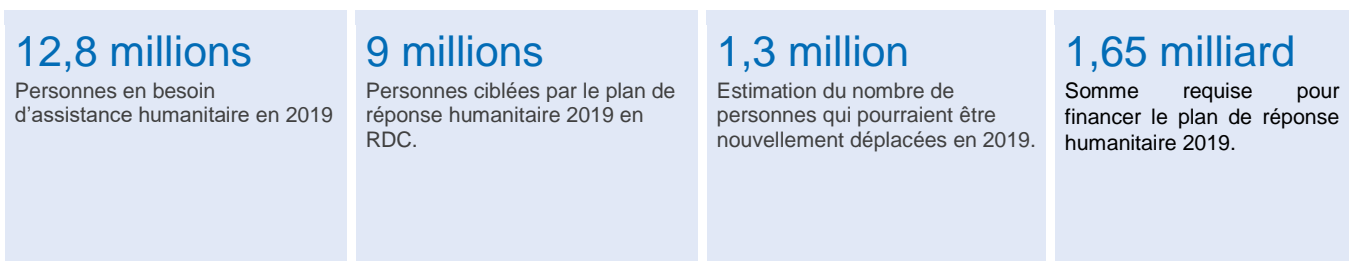
¹ Le CNCH représente la plus haute instance décisionnelle sur l'action humanitaire présidée par le Premier Ministre et composée d'une quinzaine de membres du Gouvernement, des représentants des agences des Nations Unies, de chefs de missions d'organisations non gouvernementales nationales et internationales et de bailleurs de fonds.

² La commission mixte est un organe technique de concertation sous l'égide du CNCH rassemblant les autorités congolaises et les acteurs humanitaires.

des zones affectées par la crise du virus Ebola, telles que Beni et Butembo. De plus, les données du 16^e cycle de l'IPC n'ont été validées qu'en décembre 2018 et ne sont pas incluses.

3. Plan de Réponse Humanitaire 2019

- **En raison des défis liés au financement du Plan de Réponse Humanitaire (PRH), pour 2019, les partenaires humanitaires ont décidé de cibler leurs interventions d'aide aux personnes déplacées sur les personnes qui ont été déplacées au cours des douze derniers mois.** Quant aux personnes en situation de déplacement de longue durée hors sites, elles sont prises en compte tout comme les ménages et communautés se trouvant dans les zones affectées par la crise et font partie des 9 millions de personnes ciblées par le PRH. Elles demeurent considérées parmi la population dans le besoin d'assistance humanitaire en raison de leur vulnérabilité plutôt que de leur statut. L'approche de comptabilisation des personnes déplacées sera prise en considération lors d'une révision de l'aperçu des besoins humanitaires, au cours du premier trimestre de 2019, afin de s'assurer d'utiliser la même méthodologie que les années antérieures.
- **L'équipe humanitaire pays a également décidé de viser toutes les personnes nouvellement déplacées en 2019.** Le travail de projection est sur le point d'être complété, mais tenant compte de la continuité de la crise, l'équipe d'experts estime déjà qu'environ **1,3 million de personnes pourraient encore se déplacer au cours de l'année 2019, tandis que 1 million de personnes retourneraient chez elles**³. Ceci ne prend pas en compte les déplacements qui ont eu lieu après l'élaboration du PRH.
- La stratégie du PRH 2019 identifiera les besoins spécifiques des personnes en situation de vulnérabilité, en base des trois objectifs stratégiques, à savoir : (i) la restauration de l'accès aux services et bien essentiels (notamment dans le contexte de déplacements et de retours) ; (ii) la protection des personnes vulnérables ; et (iii) l'assistance vitale face à l'urgence alimentaire, la malnutrition et les épidémies.



³ Ces projections sont pour 2019, et sont donc différentes des projections faites pour les quatre derniers mois de 2018 mentionnées dans la section 2.